

(Source : [La Presse](#) - Merci à Clara)



Dix-sept enfants canadiens sont morts alors qu'ils prenaient certains médicaments antipsychotiques de deuxième génération, et 73 autres ont eu des problèmes cardiométaboliques. Santé Canada confirme ces chiffres, mais ne fait aucune recommandation particulière, si ce n'est de rappeler aux médecins d'utiliser leur bon jugement.

Commentaire :

La grande majorité des médecins n'ont pas de « bon jugement » : **ils prescrivent.**

Six médicaments de deuxième génération sont en cause: clozapine, rispéridone, olanzapine, quétiapine, aripiprazole et paliperidone. Du nombre, seul Abilify (aripiprazole) est approuvé chez les jeunes de moins de 18 ans pour le traitement de la schizophrénie ou du trouble bipolaire.

Les données couvrent les décès et les problèmes cardiométaboliques recensés avant le 31 décembre 2012.

Tout en confirmant la nouvelle, parue au Canada anglais la semaine dernière, Santé Canada a signalé qu'il n'est pas possible de déterminer précisément si les effets indésirables recensés sont liés précisément à l'utilisation de ces médicaments ou si les incidents ne seraient pas plutôt attribuables à la prise d'autres médicaments ou à l'état de santé de

certaines de ces jeunes.

L'Association des médecins psychiatres du Québec n'a pas rappelé *La Presse* à ce sujet.

Commentaire :

Un silence qui en dit long.

Des prescriptions à long terme

Le D^r Joel Paris, professeur de psychiatrie à l'Université McGill, s'est montré très inquiet par le fait que «**ces médicaments soient prescrits à de très jeunes enfants**» et que l'on tende de plus en plus à les prescrire à très long terme, **alors que les enfants sont en plein développement.**

Il blâme l'industrie pharmaceutique et ses représentants, «de qui les médecins prennent conseil, plutôt que de s'en remettre aux experts».

Toutefois, même les experts ne seraient pas toujours fiables, certains «**encourageant fortement ces pratiques tout en recevant de l'argent**» des entreprises pharmaceutiques, dénonce le D^r Paris.

«Je crois que Santé Canada devrait lancer un avertissement à propos de ces pratiques, ajoute le D^r Paris. Certains problèmes de comportement inquiètent grandement les parents, mais ils doivent savoir qu'**il existe des solutions de rechange**, la psychoéducation, par exemple.»

Au Québec, il n'a pas été possible de savoir précisément combien de ces antipsychotiques de deuxième génération sont prescrits. Ce que l'on sait, par contre, c'est que **les enfants prennent de plus en plus d'antipsychotiques de façon générale.**

Ainsi, selon des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec, **le nombre d'ordonnances d'antipsychotiques a particulièrement explosé pour les enfants de 10 à 14 ans et ceux de 15 à 18 ans. Dans le premier groupe, il a doublé entre 2005 et 2012 (de 20 837 à 40 701 ordonnances); il a presque triplé pour les 15 à 18 ans (de 18 421 à 51 928 ordonnances).**

Commentaire :

Sans parler des antidépresseurs, des anxiolytiques, du ritalin, *ad nauseam*... Le Meilleur des monde et son Soma, un roman de science-fiction? Non, un manuel d'instruction.

Partager cet article :

Facebook
Twitter
Google+
Pinterest

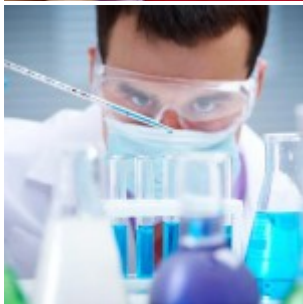
À lire également :



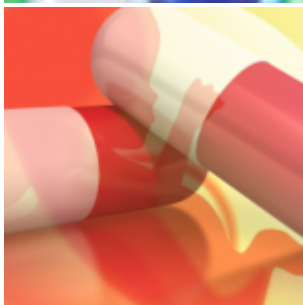
Les enfants de moins de 12 ans ne devraient pas prendre de codéine...
seulement des antipsychotiques



Inde : décès de 37 enfants à la suite d'un « bon vaccin »



Ebola : le vaccin canadien testé sur des humains



Québec : 6 à 10% des foetus sont sous antidépresseurs